

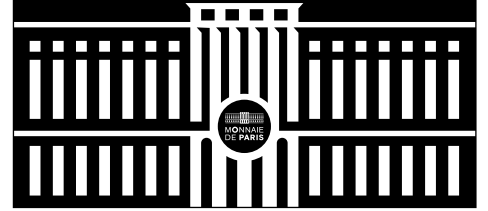
# LE 16.06.22 QUOTIDIEN DE L'ART

JEUDI



ASIA NOW  
Paris Asian Art Fair  
at Monnaie de Paris

8th edition  
20-23 October 2022  
Monnaie de Paris  
11 Quai de Conti Paris 6th  
www.asianowparis.com  
Instagram: @asianow



## FESTIVALS

### Paris croise l'art et la gastronomie



## PRIX

### 5 finalistes ivoiriens pour Ellipse 2022



## VENTES

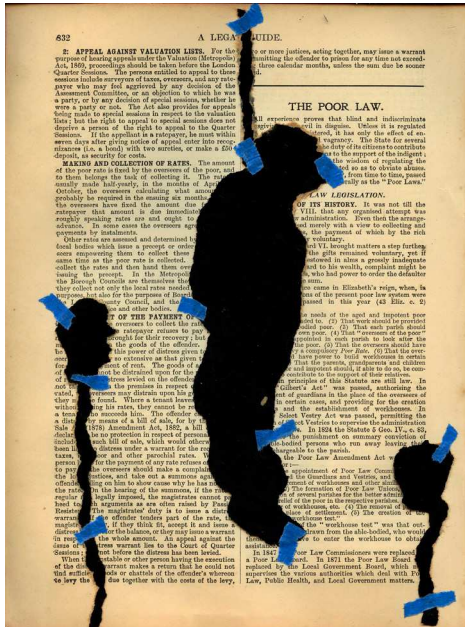
### Clap de fin pour la collection Tapie

## ARCHÉOLOGIE

### Des Journées européennes pour alerter sur le pillage

## VENTES

### 15 millions de dollars pour un Stradivarius

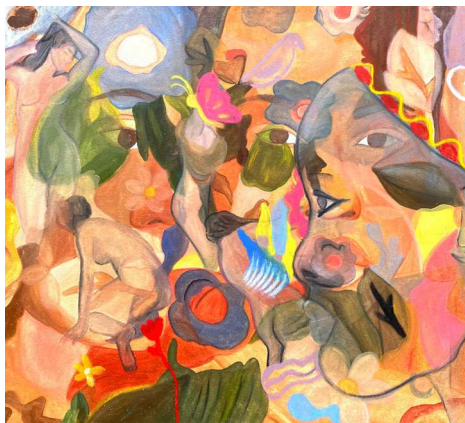


**PRIX**  
**5 finalistes ivoiriens pour Ellipse 2022**

Célébrant les artistes émergents d’Afrique subsaharienne et d’Asie, le prix Ellipse, créé par l’entreprise française de réalisation d’infrastructures dans ces deux zones du globe, consacrera pour la deuxième année consécutive un seul lauréat le 21 juin. Soixante-sept candidatures ont été déposées pour cette édition, qui met un coup de projecteur sur la Côte d’Ivoire. Le jury est composé de Victoria Mann, directrice-fondatrice de la foire AKA ; Bénédicte Alliot, directrice de la Cité internationale des arts ; Gazelle Guirandou, directrice-cofondatrice de la galerie LouiSimone Guirandou ; Isabelle Zongo, collectionneuse, directrice-fondatrice d’Original Foundation ; Auguste Errol Mimi, critique d’art et commissaire d’exposition ; et Jems Koko Bi, sculpteur et performeur. Les cinq finalistes, âgés de moins de 30 ans, oscillent entre les arts plastiques et le design. Multidisciplinaire, Assoukrou René Poupoint (né en 1995) conçoit des projets mêlant art et fiction, où il s’investit dans le rôle d’un médecin chercheur et

conteur, initiant des récits dits « de guérison » contre les différentes violences du monde. Basée à Abidjan, la Franco-Malgache Cynthia Colney (née en 1991) puise dans son métissage pour explorer les thématiques de la beauté féminine et de la nature dans des toiles aux univers oniriques. Autodidacte, Aly Mazeh (né en 1996) a grandi entre Abidjan et le Liban et s’inspire de sa double culture. Parmi ses œuvres récentes, *Wambêlé*, acrylique sur toile nommée en référence à l’un des grands masques protecteurs du peuple Sénoufo, appelle au devoir de mémoire et à la préservation des cultures anciennes. Titulaire d’une maîtrise en études africaines avec spécialisation en philosophie, Keren Lasme (née en 1994) étudie les cultures matérielles et immatérielles africaines. Sa série photographique « Beneath our skin lies the sunset » se veut un hommage à la beauté des jeunes femmes albinos ivoiriennes. Enfin, Théophany Adoh (né en 1993), dit « le Traxeur », crée des installations multimédias associant photographies et collages digitaux, interrogeant la signification socio-culturelle des coiffures en Afrique de l’Ouest.

**J.P.**  
[ellipseartprojects.org](https://ellipseartprojects.org)



De haut en bas :  
**Assoukrou Aké**  
*Du tumulte du monde au silence du papier*  
2021, acrylique sur craft, scotch de masquage bleu et page d’encyclopédie de 1906 sous l’Empire colonial britannique.  
© Assoukrou Aké.

**Cynthia Colney**  
*Nature vivante*  
2022, huile et pastel sur toile.  
© Cynthia Colney.  
**Aly Mazeh**  
*Wambêlé*  
2021, acrylique sur toile.  
© Aly Mazeh.



**Théophany Adoh, dit «le Traxeur»**  
*Propo plaza, Open locks*  
photographies et collages digitaux.  
© Théophany Adoh.

**Keren Lasme**  
*Untitled I, Beneath our skin lies the sun*  
2019, photographie.  
© Keren Lasme.